

Table de lecture de l'Assemblée  
Législative - 11 Mars 1904  
QUEBEC

## UN FLÉAU MODERNE

De vives discussions et des faits affligeants attirent, en ce moment, l'attention sur les ravages d'un fléau grandissant : l'alcoolisme.

Partout cette plaie s'élargit sans cesse, partout elle ronge le corps aussi bien que l'âme des familles qu'elle infecte. Boire semble le plus grand plaisir que l'homme puisse se procurer sur terre. Tous les jours, même seul, l'ouvrier se livre à cette passion dévorante. Le matin, avant de se rendre au travail, pour se donner des forces, dit-il, il boit. Au moment où il rentre chez lui pour le repas de midi, très souvent il ingurgite de l'alcool. C'est à l'estomac qu'il passe sa soirée. Comme dit la chanson, il ne laisse jamais son verre ni vide ni plein. Le dimanche, enfin, c'est son grand plaisir.

Pas à peu cette passion s'empara de lui. Il commença par un modeste petit verre, ensuite, la dose augmenta, et plus il en consommait, plus l'alcool le tient rivé à sa chaine, car il déprime sa volonté.

Encouragé par de tels exemples, les jeunes gens mettaient leur amour-propre à contemner de grandes quantités de liquides, et c'est par gloriole qu'ils prennent une attitude chancelante dans les rues. Ils sont ivres, donc ils sont hommes.

Le genièvre est la boisson favorite du Nord, comme l'eau-de-vie de cidre en Normandie, le whisky et le gin en Angleterre. Du genièvre, cette boisson n'a guère que le nom. C'est un alcool fait avec les matières les plus impures et les plus toxiques.

L'unité n'est pas le classique petit verre, mais le verre à vin, quadruple au moins de l'autre. Par suite de l'entraînement et de l'accoutumance, les buveurs arrivent à des quantités extraordinaires.

A une telle dose et aussi impur, l'alcool produit une intoxication lente. Il ne contient pas seulement l'individu, mais encore sa postérité. Affaibli et rachitique, elle est une proie toute désignée pour la tuberculose, l'idiotie et les maladies du système nerveux. Les affections du premier âge, notamment, y moissonnent de nombreuses victimes.

Le cabaret empoisonne encore d'une autre manière les générations à venir. Il n'est pas seulement un lieu de boisson, mais aussi de débauche clandestine. La police complaisante ferme les yeux; elle s'abstient presque toujours de surveiller.

Il n'y a, pour en calculer les effets, qu'à voir à chaque pas dans les villes les nouvelles générations, pâles, flétries, déprimées, portant le stigmate d'un alcoolisme meurtrier.

Sans doute, la misère est souvent une excuse. L'alcool produit une excitation capable de soutenir pendant quelques instants des malheureux aspirants à une dure besogne et n'ayant à se mettre sous la dent qu'une maigre chère.

Mais, aujourd'hui, il n'y a pas seulement des gueux alcooliques; des ouvriers aisés, à la ville comme à la campagne, sont aussi en proie à cette funeste passion sans qu'aucune raison les excuse.

Nous ne dirons rien des alcooliques du grand monde; ceux-là sont incorrigibles.

## LA NEIGE

Washington, 13 novembre. — A cause de la tempête de neige qui a commencé un peu avant onze heures ce matin, Washington a été durant plusieurs heures ce soir, tout à fait sans communications télégraphiques et téléphoniques avec le reste du pays.

Plus tard on a obtenu un fil à l'ouest, mais aucun au nord, au sud ni à l'est. Les compagnies de télégraphie Postal et Western Union rapportent que leurs fils ont éprouvé de graves avaries et qu'elles ne peuvent expédier des dépêches à longue distance.

Aux gares des chemins de fer on a appris que les trains partaient aux heures ordinaires, mais que les trains entrants étaient en retard de trois heures ou plus.

La bordée de neige d'aujourd'hui est la première de la saison, et a couvert le sol de plusieurs pouces. Elle a commencé par une pluie fine qui a tourné en une grosse neige molle. Le service de téléphone local a été fort entravé.

Cachets du Dr. Fred. Demers  
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St. Laurent (Montréal)

Demandez les timbres rouges en faisant vos achats.

## INGRATITUDE

Vous avez lu l'exploit des potaches de Chimay. Voyageant en compagnie de religieuses françaises, ils crurent l'occasion bonne pour insulter ces femmes sans défense et les faire pleurer sous la brutalité de leurs invectives poissardes. C'étaient de parfaits polissons, tout le monde en conviendra, et leur délicate chevalerie a dû jeter dans la stupeur les voyageurs du courtisanois de France. Mais la rancune est interdite à ces insultés; leur seule vengeance est la prière. Les braves la savaient bien; ils puisaient dans cette assurance la meilleure part de leur audace.

N'est-ce d'ailleurs point le sort commun de tous ceux qui portent la livrée de l'Eglise d'être exposés à ces ineptes grossièretés? Ils se promènent dans la rue, ils prennent place dans un compartiment de chemin de fer et voilà des gens qui, en les apercevant, ont aussitôt l'éclat de la bouche et vomissent des injures à leur adresse. C'est un phénomène d'épilepsie. Car ces forcenés ne connaissent ni d'Ève ni d'Adam le moine, le prêtre, la religieuse qu'ils insultent. Ils ne l'ont jamais vu, ils n'ont pas à lui reprocher le moindre préjudice subi. Et pourtant, ils émettent! C'est la robe qui produit cet effet. On comprendrait cela d'un dindon qui soudainement en présence d'un cardinal, mais de la part de personnages qui se procurent des aigles! C'est terrifiant.

Oh! la stupide haine! C'est qui en font l'objet ne la redoutent guère pourtant. Le souvenir qu'ils gardent de ces avertissements est fait de compassion et non d'amertume. La parole du Maître leur revient sur les lèvres: "Ils ne savent ce qu'ils font." Mais il y a des insulteurs auxquels leur plus déplaisante indulgence ne peut donner le bénéfice de cette excuse. Il y a des haines claires, voyantes qui savent bien ce qu'elles font, qui connaissent bien ceux qu'elles poursuivent, et se montrent d'autant plus exaspérées qu'elles ont mieux connu leurs victimes. Celles-là sont cruelles. Celles-là blessent au plus profond de l'âme le moine et le prêtre qui en est l'objet, et arrachent des larmes non plus à de pieuses femmes, mais à des hommes vigoureux, à des vieillards.

C'est la haine qu'ont nourries leurs bienfaits. La peine qu'ils en ressentent n'est pas faite seulement de la meurtrissure de leur cœur, mais de la douleur d'un homme qui voit son affection méconnue, ses bienfaits foulés aux pieds, ses sacrifices méprisés. Elle a aussi une cause plus haute.

Cette cause me fut révélée clairement, un jour, dans l'âme d'un professeur de latin, un Jésuite. Ce bon Père ne sortait guère. Il était casanier par obéissance autant que par goût. Pour une fois qu'il s'était risqué en un voyage un peu long, cela ne lui avait pas réussi. Il avait rencontré un de ses anciens élèves, un premier de sa classe et, circonstance aggravante, un préfet de sa congrégation. Car à ses fonctions de professeur, le religieux ajoutait la direction d'un ex-premier avant parfaitement reconnu son vieux brave de maître. Il l'avait aussitôt prouvé en négligeant de le saluer et en affirmant, dans sa conversation avec ses camarades, bruyante à dessein, la plus hideuse impiété et une appréciation des Jésuites digne d'Émile Zola, et apparemment inspirée par son gros professeur Rodin. Le Père n'était pas un Jésuite combatif. Dieu merci! il y en a d'autres. Il se tint coi et chacun des blasphèmes du bavard tombait sur lui comme une lanterne éteinte. Quand il eût échappé à cet enfer et fut rentré dans sa cellule, en constatant l'aventure, il ne cessait de répéter: "Le bon Dieu n'a pas béni mon travail et mes peines; il faut que je fasse mieux; cette âme nous échappe".

"Cette âme nous échappe", voilà la douloureuse plainte de l'apostolat trahi, le cri de détresse de l'apôtre qui a souffert d'âmes et voit s'égarer celles qui croyaient déjà avoir gagnées à son Maître. C'était la plus poignante desertion que le renégat avait donnée à son professeur, et que partageait avec celui-ci tant de prêtres et de religieux.

Car ils ne sont pas rares les ingrats de cette sorte; ils ne sont pas rares aujourd'hui ceux qui usent contre le ministre du Christ les armes qu'ils ont reçues de ses mains. Étrange conscience d'hommes qui se croient affranchis de toute obligation envers des dévouements désintéressés, aussi affectueux, pour avoir payé un écolage, — encore souvent réduit en leur faveur. Munis de cette quittance, ils se croient libres de calomnier à leur guise de vilipendier, d'avilir, de spolier leurs anciens maîtres, à-vec une apreté que semblent a-

viver les bienfaits reçus. On l'a remarqué bien des fois, les apostates sont les ennemis les plus intriguants, les plus subtils, les plus odieusement cruels de ceux dont autrefois ils partageront les croyances et peut-être mangeront le pain. Veulent-ils étouffer leurs remords au bruit de leurs haines clamours? Cherchent-ils à effacer dans l'esprit de ceux qui les ont eus le souvenir de leur félonie passée par l'outrage de leur zèle de néophyte? Ou bien cette fureur qu'ils mettent à poursuivre la destruction implacable des institutions et des hommes qu'il y a peu de temps ils honoraient, ils servaient, ils aimaient, espère-t-elle détruire avec eux toute trace de leur trahison? Il y a, dans cette exaspération, un peu de tout cela. Toujours est-il que le "corruptio optimi pessima" se réalise en eux. L'immaculé et scintillant manteau de neige produit en se fondant, la boue la plus pernicieuse et ces trames fuyes de l'école ou de l'autel catholiques nous rendent témoins d'une transformation squalide. Avec un vrai raffinement de dégoût et d'ingratitude ils mettent à profit l'expérience de leurs anciennes relations pour infliger à ceux qui leur en accordent le privilège les plaies qu'ils savent leur devoir être les plus cuisantes. Ils s'en divertissent et s'en glorifient. Ils reçoivent pour cela des applaudissements et de sonantes rétributions de la part de gens qui, en pareille conduite envers tout autre bienfaiteur ne verraient, j'aime à le croire, que de la lâcheté et de l'infamie.

Mais il y a longtemps que toute arme est bonne contre l'Eglise, au sentiment de ses ennemis. Pour ne poursuivre en toutes ses œuvres, en sa doctrine, en sa morale, que le plus grand bien des hommes, elle a recueilli la plus ample moisson de haines. Son histoire est celle de l'ingratitude humaine. A toutes les étapes de sa carrière vous trouverez ceux qu'elle a comblés de ses bienfaits s'acharnant contre elle. Le baiser de Judas se répète à travers les siècles sur la joue de celle que ses adversaires mêmes ont nommé la grande bienfaitrice de l'humanité.

Il est vrai que l'histoire montre aussi des souverains, comme Philippe le Paris, Henri II à Cantorbéry, Frédéric Barbossa à Venise, Henri IV à Canossa, exiant leur ingratitude en des penitences publiques, et, par ces manifestations feintes ou sincères, attestant au moins l'universel respect dont l'Eglise jouissait parmi les peuples de ces temps et dont les philosophes et les politiques plus modernes ont cherché persévérément à la décolorer.

Il y ont réussi, ces philosophes et ces politiques, parmi la foule qu'ils ont séduite par leurs promesses et enivrée de leurs théories. L'Eglise n'a ses représentants ni méritent plus de respect, affirmation des simples d'après leurs docteurs. Ils ne lui en montrent plus. Ils remplace le respect par des injures, des avanies, des coups de poing et au besoin des coups de fusil. Et leurs docteurs sourient à la docilité enthousiaste de leurs disciples. Mais voici que les disciples écartent la théorie et généralisent la pratique. Leur poing ne se lève plus contre le prêtre; il se dresse menaçant sous le nez du patron, du propriétaire. Il ne se contente pas de dresser; il s'abat aussi et terriblement sur tout dépositaire de l'autorité. Voyez les révoltes aux arsenaux de Brest et de Toulon. Les docteurs ne s'en rendent plus; leurs élèves vont trop loin. Mais ils ne pourront les arrêter. C'est l'Eglise seule qui le pourra et les prêtres trouveront alors en cette œuvre de salut social, de restauration du principe d'autorité et du devoir d'obéissance, une vengeance complète et tout à fait à leur goût.

P. LEROUGE.  
(Le XXe siècle.)

MAGLOIRE HOGUE  
La sentence de mort prononcée contre Magloire Hogue, pour le meurtre de sa femme, a été commuée en un emprisonnement à vie. Le prisonnier a été conduit au pénitencier de St. Vincent de Paul.

On dit que Hogue s'était proposé de mourir en brave et d'accepter son châtiment avec une résignation parfaite.

Le voilà maintenant en prison pour toute sa vie. Prête victime de l'abus de l'alcool!

Puisse son exemple être utile aux esclaves de l'intempérance!

## AVIS

ON DEMANDE UN DIRECTEUR POUR LE DISTRICT. Position permanente; avantages matériels; salaire et dépenses payées; les instructions s'empêchent d'être données; adresses désirables et correctes a. Le Comptable J. L. NICHOLS, Limitée, (Mentionnez ce journal.)

MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

## Pilules Rouges

POUR LES Femmes Pâles et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible d'un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige. Médiane, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et ce que vous mangiez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cerces autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui seraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourrait faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froidure des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrophilies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nos conseillers aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$1.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES ETUDIANTS RUSSES  
Odessa, 10 — La clameur en faveur de la paix, se fait de plus en plus puissante, chez toutes les classes de la société, dans la Russie du sud et du sud-ouest.

Les étudiants des Universités d'Odessa, Kieff et Khartoff ont adressé au tzar des pétitions dans lesquelles ils déplorent les inutiles sacrifices de vies qu'on a faits jusqu'ici et le supplient de travailler à la conclusion de la paix.

## LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Spéciale et générale fonderie et fabrique de Machines

MANUFACTURIERS

Tuyaux à eau en fer

TUYAUX pour le Gaz

GOUTTIÈRES pour les rues

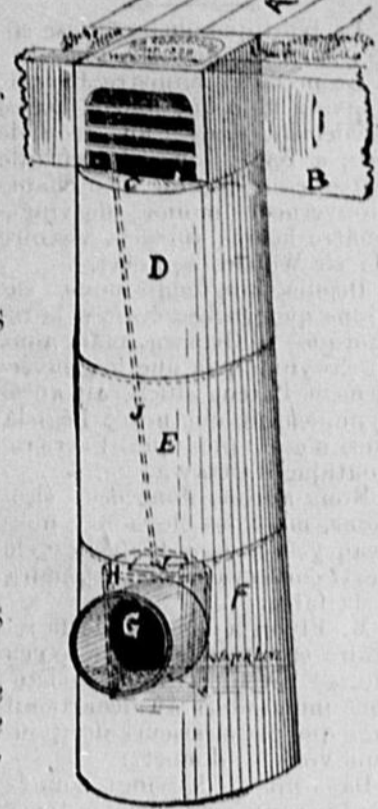
Valves et Bostes de service

Hydrants

Valves

Tuyaux à Rebords

Une attention spéciale donnée au montage pour réparations et autres travaux.



Moulages chaque jour

Atelier de Machines spécialement organisé pour travaux de Réparation.

Travaux pour

Moulins à Scie

UNE SPECIALITE

Ecrivez-nous, téléphonez

B. P. 31

Telephone 270

TROIS-RIVIERES

## P. A. COUIN

— IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITES:

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de choses dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la poste est promptement et soigneusement remplie

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

A BAS LES TIMBRES ROUGES

A BAS LES TIMBRES VERTS

Voilà le cri de certains marchands ou de journaux qui ne veulent pas donner un 3 ou 5 pour cent à leurs clients.

Mais qui a créé ce système de caletax aux clients? Ce sont les Marchands eux-mêmes qui ont commencé ce fameux système de cartes que les clients ont perforé (ou ponché) pour chaque montant qu'ils achètent. D'autres donnent des coupons, d'autres 3 pour cent cash.

Le système de timbres est pour de l'argent comptant. Par ce moyen le client est forcé d'abandonner le crédit qui est la ruine du pauvre et en achetant au comptant il sauve son 5 pour cent et quand son livre est rempli de timbres, il vient choisir au magasin ce qui peut lui être utile pour sa maison tel que couette en fer, sofas, berceuses, tapis, Horloges, voitures d'enfants, pupitres, porte-musique, argenterie, etc., etc. Demandez les Timbres Rouges, et Venez voir notre choix de caletax.

CANADIAN STAMP Co  
128 Rue Notre-Dame  
en face du Bureau de Poste.  
V. W. CLAUDE  
Gérant Local.

Le Livre de tout le monde

Les Quatre Evangiles EN UN SEUL

Par le chanoine Alf. Weber

Il s'agit ici d'une œuvre de propagande catholique.

Ce beau livre, plus volumineux et mieux imprimé que beaucoup d'ouvrages qui se vendent 60 cts et plus, ne coûte que 13 cts broché ou 15 cts cartonné.

MEME OUVRAGE, augmenté de 4 Actes des Apôtres. Prix broché, 20 cts.

Nous recommandons spécialement cette édition, qui est très soignée.

Grande édition, 770 pages avec nombreuses et riches illustrations et cartes: Broché, 50 cts. Relié 70 cts.

En vente à la librairie P. V. AYOTTE, rue Notre-Dame, Trois-Rivieres.

P. S. — Pour plus amples détails, voir l'article "Les Quatre Evangiles" dans une autre colonne

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 9 Octobre 1904 jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal 2.45 a. m.  
" 5.25 a. m.  
" 11.20 a. m.  
" 3.37 p. m.  
Pour Québec 3.38 a. m.  
" 7.00 a. m.  
" 12.22 p. m.  
" 4.50 p. m.  
Dimanche 7.15 p. m.  
Grand'Mère et Piles 7.20 a. m.  
" 12.28 p. m.  
" 5.00 p. m.  
Shawinigan Falls 12.28 p. m.

GRAND TRONC  
Trois-Rivieres (Traversée du bateau à 11.30 a. m.) Départ du train à 12.15 p. m.

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 594

C. E. DARCHE, M. D. C. M.  
5, Rue ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERES  
Voisin de la Banque Québec

## SLATER SHOE

Cette chaussure n'a pas son égale sur le marché. Elle est supérieure à toutes les autres comme solidité et élégance. Aussi, sa réputation est universelle.

Seul agent pour Trois-Rivieres.

C. ROUETTE,  
30, Rue des Forges

Vous trouverez en outre au même magasin plusieurs bonnes lignes d'autres chaussures, pour Dames, Messieurs et Enfants, et vendues au prix le plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée.

2704, 16

## PACIFIQUE CANADIEN

A l'occasion du Jour d'Action de Grâce, le

17 Novembre 1904

La Cie du Pacifique Canadien émettra des billets de retour pour toutes les stations pour le prix d'un simple passage de première classe.

Bons pour partir les 16 et 17 Novembre et revenir jusqu'au 21 Novembre.

D. CHENEVERT,  
No 4 Rue du Platon,  
Agent C. P. R.

## La justice chinoise

On sait quels raffinement les Chinois s'avaient apportés dans les cruels châtimens infligés par leurs tribunaux. Une correspondance arrivée récemment à Marseille, apporte le nouvel exemple suivant:

Un fameux bandit chinois qui, avec plusieurs compagnons pillait les environs de Shanghai, avait été arrêté à Soochow, où il s'était réfugié. Arrêté devant les magistrats de Shanghai, il fut, après un jugement sommaire, condamné à mort, et d'abord à la torture.

Placé debout dans une cage, au-dessus de laquelle seule émerge sa tête, le cou resté dans une cangue, il y sera dans son recevoir de nourriture, attendant la mort. Deux piles de briques ont été placées sous ses pieds. Chaque jour, l'une d'elles est enlevée, jusqu'à ce que, le sol lui manquant, il meure d'une strangulation lente, après avoir passé par toutes les angoisses d'une affreuse agonie. Un misérable chapeau de paille a été placé sur sa tête, plutôt pour le garantir des regards des nombreux curieux que des rayons du soleil. Seule, la bouche se voit avec ses riens éfrayants, grimant la douleur. Les mains, crispées et jointes sur un barreau de la cage, essayent de soulager la fatigue des jambes qui se tortillent. Ce qui se voit de la face est jaune, d'un jaune de cire. On sent les affres qui approchent. Autour de lui, on d'abus a frappé le général Kouroki, dans la poitrine et l'abdomen. Le général est mort, le 4 octobre à Liao-Yang et son corps a été envoyé au Japon.

Le bruit court persistant que un parent du Mikado, Siasonai, appelé le "troisième petit prince", a été nommé en remplacement du général Kouroki; mais que le commandement actuel de l'armée a été confié au général Nodzu.

Pendant les cinq derniers semaines, dit le correspondant, nous n'avons pratiquement pas avancé sur aucun point de

## Russie et Japon

PAS DE CHANGEMENT. — ENCORE DES TROUPES. — ET DE L'ARGENT!

Moukden, 12 novembre. — Après-midi. — La situation est sans changement aujourd'hui. L'engagement d'artillerie continue, et le feu par intervalles devient violent, particulièrement dans le sud-ouest.

Les Japonais ont bombardé hier les positions russes d'une manière intermittente. Les Russes n'ont pas riposté.

Cette après-midi, un vil engagement d'artillerie a eu lieu

NOUVELLES TROUPES

Vitebsk, Russie, 12 novembre. — L'empereur Nicolas est arrivé ici ce matin et a fait la revue des troupes qui doivent partir pour la Mandchourie.

EMPRUNT RUSSE

Saint-Petersbourg, 13 novembre. — On croit que les arrangements pour un emprunt de \$250,000,000 à Berlin sont virtuellement terminés. Les banques allemandes ont souscrit les trois-quarts et les banques hollandaises le reste.

LA MORT DE KOUROKI

Moscou, 13 novembre. — Nemirovitch Danchenko, le correspondant russe de la Presse Associée, télégraphiant de Moukden, dit que les rapports annonçant la mort du général Kouroki sont confirmés.

D'après sa version un éclat d'obus a frappé le général Kouroki, dans la poitrine et l'abdomen. Le général est mort, le 4 octobre à Liao-Yang et son corps a été envoyé au Japon.

Le bruit court persistant que un parent du Mikado, Siasonai, appelé le "troisième petit prince", a été nommé en remplacement du général Kouroki; mais que le commandement actuel de l'armée a été confié au général Nodzu.

Pendant les cinq derniers semaines, dit le correspondant, nous n'avons pratiquement pas avancé sur aucun point de



# LE LOUP BLANC

Par PAUL FEVAL

XXXII

LA CHAMBRETTE

(Suite)

XXXIII

## LE TRIBUNAL DES LOUPS

— Notre parole n'est rien, répondit le père Toussaint, celle du Maître est tout, et tu n'as pas la parole du Maître. Défends-toi autrement, et fais vite !

Le vieux Loup ajouta sans s'émouvoir le moins du monde :

— Yaumi, prépare une corde, mon petit. Une saeur glaçée inondait le visage de Vaunoy.

— Mes bons amis, s'écria-t-il, ayez pitié de moi ! On m'a calomnié près de vous ; j'ai toujours aimé tendrement mes pauvres vassaux de la forêt. A l'avenir, je ferai pour eux d'avantage encore ; je reconnaitrai par devant les gardes-notes de Fougères le droit qu'ils ont de faire avec mon bois du charbon, du cercle, des sabots, des paniers, etc.

— Tais-toi ! interrompit la voix sévère du Loup Blanc, tu mens !

— La corde est-elle prête, Yaumi ? demanda le père Toussaint.

Yaumi répondit affirmativement, et Vaunoy, tournant les yeux de son côté, vit en effet une corde se balancer dans les demi-ténèbres qui régnaient derrière les rangs serrés des Loups.

Tout son corps trembla, puis le sang lui monta violemment au visage.

— Misérables ! s'écria-t-il avec la rage que donne aussi la frayeur portée à l'excès ; de quel droit me jugez-vous, moi, gentilhomme et votre maître ? Je serai vengé, votre repaire sera détruit ; vous serez tous brûlés vifs... Mais non, mes excellents amis, ma tête s'égarait ; miséricorde ; je ne vous ai jamais fait de mal. On vous a menti. Si vous aviez pu voir de près ma conduite...

— Pour ton malheur, nous ne te connaissons que trop.

— Vous vous trompez, reprit Vaunoy ; sur mon salut, vous méconnaissez mes sentiments pour vous. Si vous pouviez interroger mes gens... Un sursis, mes amis ! accordez-moi un sursis afin que je puisse me justifier !

— Tu veux qu'on interroge tes gens ? demanda ironiquement Toussaint.

— Je le veux ! s'écria Vaunoy, se reprenant à cette frêle espérance et désirant d'ailleurs gagner du temps ; tous ils diront ma tendre sollicitude pour mes pauvres enfants de la forêt...

— Soit ! interrompit le père Toussaint. On ne peut te refuser cela.

— Vaunoy respira.

— Approchez ! reprit Toussaint en s'adressant aux deux Loups qui étaient à droite et à gauche de Vaunoy.

Les deux Loups s'ébranlèrent, et sur un signe du vicillard, firent tomber leurs masques de fourrures.

— Vaunoy poussa un cri d'agonie.

— Yvon ! fit-il, Corentin !

— Eh bien ! reprit Toussaint, tes gens vont nous dire la tendre sollicitude...

— Miséricorde ! interrompit Vaunoy en tombant à genoux.

Le tribunal se consulta, ce ne fut pas long. Le Loup blanc ne prit point part à la délibération.

— Hervé de Vaunoy, dit ensuite le vieux Toussaint avec lenteur, les Loups te condamnent à mourir par la corde, et tu vas être pendu, sauf avis autre et meilleur du Maître.

— Le Loup blanc se leva.

— C'est bien, dit-il. Ce Yaumi reste auprès de la corde. Vous autres, mes frères, retirez-vous.

Cet ordre s'exécuta comme par enchantement. La caverne s'illumina au loin laissant voir d'immenses galeries souterraines et d'interminables voûtes.

Les Loups s'éloignèrent de divers côtés, et bientôt leurs torches parurent comme des points lumineux dans le lointain, tandis qu'aux mêmes endroits au milieu de la nuit, semblaient des têtes de forme humaine, mais d'une fantastique petitesse : des "korriganets", par exemple, les lutins des clairières, ou bien de ces étranges démons qui mènent le bal au clair de la lune, sur la lande, autour des croix solitaires, et que les bonnes gens du pays de Rennes apprennent à redouter dès l'enfance sous le nom de "chats courtauds".

— Vaunoy était toujours à genoux. Le Loup blanc descendit les marches de son trône et s'approcha de lui.

— Lève-toi, dit-il en le touchant du pied. Vaunoy se leva.

— A quel prix faut-il acheter la vie ?

— La vie ? répéta le Loup blanc, à aucun prix je ne te vendrai la vie, Hervé de Vaunoy, assassin de mon père et de ma femme !

— Moi ! se récria le maître de la Tremlays, mais je ne vous connais pas !

Le Loup blanc souleva son masque.

— Vous ! s'écria Vaunoy stupéfait, Jean Blanc !

— Tu me croyais depuis longtemps en terre n'est-ce pas ? demanda le roi des Loups ; tu ne t'attendais point à rencontrer dans l'homme puissant le vermineux que ton pied écrasait si impitoyablement autrefois ; je pense mais pour le garde, non pour moi, je pense, mais pour le fils de Trem, race de soldats et de chrétiens !

— Le fils de Trem ! répéta Vaunoy dont la terreur augmenta.

— Encore un que tu as voulu assassiner : deux fois !

— Savez-vous où il est ? demanda Vaunoy à voix basse.

— Il est chez moi, dans la maison de son père, au château de la Tremlays.

— Ah ! fit Vaunoy feignant la surprise.

— Oui, reprit le Loup blanc ; mais, cette fois, tu ne l'assassineras pas, Abrégéons. Veux-tu sortir d'ici sain et sauf ?

— A tout prix ! répondit Hervé de Vaunoy qui, par extraordinaire, disait là sa pensée entière.

— Expliquons-nous : je ne te tends pas la vie. Tu restes à moi, pour le sang de mon père, pour le sang de ma femme. Seulement, je te donne un répit et une chance de m'échapper. Pour cela, voici ce que je te demande.

— Jean Blanc montra du doigt un coin de la table où se trouvait ce qu'il faut pour écrire, et reprit :

— Je vais dicter, écris :

— Vaunoy s'assit à la table.

— Jean Blanc dicta :

— "Moi, Hervé de Vaunoy, je déclare reconnaître, dans la personne du sieur Didier, capitaine au service de S. M. le roi de France et de Navarre, Georges petit-fils et légitime héritier de Nicolas Trem, le fils de votre bienfaiteur, le chel de votre famille, si tant que vous avez dans les veines une seule goutte de ce noble sang. Reconnaissez-le tout de suite, croyez-moi, et traitez-le comme il convient."

— Vaunoy n'hésita pas un instant. Il écrivit et signa couramment sans omettre une syllabe.

— Et maintenant, dit-il, suis-je libre ?

— Jean Blanc épela laborieusement la déclaration et la mit dans son sein.

— Tu es libre, répondit-il ; mais songes-y et prends garde ! Désormais je n'ai plus besoin de toi, cache bien ta poitrine, qui n'est plus protégée contre ma vengeance. Va-t'en !

— Vaunoy ne se le fit point répéter. Il se dirigea au hasard vers l'un des points de lumière.

— Pas par là ! dit Jean Blanc ; Yaumi, bande les yeux de cet homme, et conduis-le au-delà du ravin... Encore un mot, monsieur de Vaunoy ; vous allez trouver à la Tremlays, Georges Trem, le fils de votre bienfaiteur, le chel de votre famille, si tant que vous avez dans les veines une seule goutte de ce noble sang. Reconnaissez-le tout de suite, croyez-moi, et traitez-le comme il convient.

— Vaunoy donna sa tête à Yaumi qui, lui banda les yeux et le prit par le bras. Ils remontèrent ainsi tous deux dans les escaliers humides et glissants qui descendaient dans le souterrain.

— Puis Vaunoy sentit une bouffée d'air et aperçut une lueur à travers son bandeau.

— Il respira avec délices et ne put retenir une joyeuse exclamation.

— Vous avez raison de vous réjouir, dit Yaumi. Je crois que le diable vous protège, car, où vous avez passé, un honnête homme eût laissé ses os. C'est égal. Vous l'avez échappé deux fois ; à votre place je m'en tiendrais là.

— Tu es de bon conseil, mon garçon, répondit Vaunoy qui commençait à se remettre ; je vais vendre mon manoir de Bouexis-en-Forêt, et je m'en irai si loin, si loin, que, je l'espère, je n'entendrai plus parler des Loups. Adieu !

— Yaumi le suivit de l'œil pendant qu'il partait précipitamment le fourré.

— Du diable si je n'aurais pas mieux fait de le laisser pendre, la première fois qu'on a noué une corde à son intention, grommela-t-il ; mais le Maître a son idée et il est plus fin que nous.

— Vaunoy traversa le fourré au pas de course et s'engagea, sans ralentir sa marche, dans les allées de la forêt.

— Il ne se retourna pas une seule fois pendant toute la route, et bien souvent il eut la chair de poule en voyant s'agiter les branches de quelque buisson.

— Aucun accident ne lui arriva en chemin.

— Lorsqu'il se trouva enfin entre la double rangée des beaux chênes de l'avenue de la Tremlays, il ôta son feutre et tamponna son front ruisselant de sueur en aspirant l'air à pleine poitrine.

— Tonnerre ! murmura-t-il, deux fois la corde au cou en quarante-huit heures, c'est une rude vie ! Je laisserai comme je l'ai dit : je quitterai la Bretagne. Mauvais pays ! Avec le prix du domaine de Trem, je serai partout un grand seigneur. Mais qui eût cru que ce misérable fou de Jean Blanc vivait encore ?... que je le tiens une fois en mon pouvoir, et il ne me mettra plus jamais en joue ni sous le couvert ni dans la plaine !

— Il continua de marcher en silence, puis il s'arrêta tout à coup, et un sourire de satisfaction entr'ouvrit ses minces lèvres.

— A tout prendre, dit-il, je m'en suis tiré à bon marché ! ma déclaration pourra donner un nom à ce petit Trem, si M. de Béchameil et le parlement ne trouvent pas moyen de rabotter ses prétentions, ce qui est fort à espérer. Mais, en aucun cas, ce griffonnage ne peut m'enlever mon domaine. J'ai un acte de vente en bonne et due forme, j'ai des amis au parlement, et une possession de vingt années est bien quelque chose. Certes, j'aimerais mieux le capitaine mort que vivant, mais puisque le hasard le protège, qu'il vive ; je m'en lave les mains et fais serment de ne lui jamais rendre un denier de son héritage.

— M. de Vaunoy, tout en soutenant avec lui-même cet intéressant entretien, était arrivé à la porte du château. Il entra.

— Jean Blanc, lui, après le départ de son prisonnier, resta quelques instants plongé dans ses réflexions ; puis, avec l'aide de Yaumi, qui était de retour, il se noira le visage et reprit son costume de charbonnier.

— Cela fait, il quitta le souterrain, descendit au fond du ravin et entra dans le creux du grand chêne.

— Il s'était muni d'un outil pour creuser la terre.

— XXXIV.

JEAN BLANC

— Quand Didier arriva au château de la Tremlays, après son entrevue avec Jean Blanc, Hervé de Vaunoy était absent. Le château gardait l'apparence d'une place prise d'assaut, et le jeune capitaine fut étonné d'apprendre ce qui s'était passé la nuit précédente.

— Jean Blanc et Marie ne lui avaient raconté, en effet, que ce qui se rapportait immédiatement à lui ; savoir, l'attaque nocturne, la mort de Jude et la façon dont lui, Didier avait été sauvé.

— Il ne savait rien du vol des clés, cent mille livres, presque rien de l'attaque des Loups.

— La première personne qu'il rencontra sous le vestibule fut M. l'intendant royal. Le pauvre Béchameil avait perdu les roses éclatantes de son teint. Il était pâle, et sa physionomie abattue exprimait un profond chagrin. Ce fut lui qui raconta au capitaine les événements de la nuit.

## Le Sunlight Savon ne durcit ni fait Rétrécir les Flanelles

Ce sont les ingrédients injurieux et les adulterations dans les savons communs qui durcissent votre linge. Ce sont les adulterations qui durcissent vos flanelles, et c'est l'excès d'alcali qui les détruit et les fait rétrécir. Le

### Sunlight Savon

ne contient ni adulteration ni excès d'alcali. Il est simplement un composé de graisses et d'huiles pures saponifiées. C'est pourquoi il lave si bien votre linge dans l'eau dure ou douce sans l'injurier. Tous les marchands sont autorisés à vous rembourser votre prix d'achat si vous avez lieu de vous en plaindre.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO 1004 F



Les Fillettes Sunlight admirent les résultats produits par la méthode de laver suivant Sunlight.

## GRAPHOPHONES



### Célèbre Graphophone Columbia

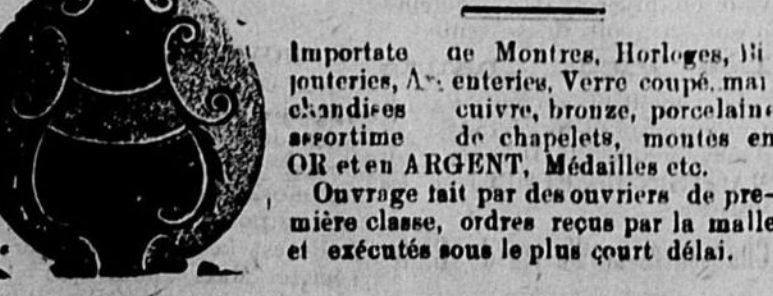
Prix : \$5.00, \$10.00, \$15.00, \$25.00. Avec Cylindres ou Plaques (Disques).

WILFRID LESAGE, 22 Des Forges, 3-Rivières

## A BERGERON

HORLOGER, BIJOUTIER, OPTICIEN

no. 30, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, etc. etc. etc. Verre coupé, ma chandises cuivre, bronze, montres assortiment de chapeteaux, montres en OR et en ARGENT, Médailles etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

## E. F. LANDRY

Verblantier, Plombier Soudier et Poseur d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud OUVREUR en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES. SPECIALITE :

Corniche en Tôle galvanisée.



34, Rue Badcaux, 34 TROIS-RIVIERES. Telephone 239

## IMPRIMERIE TRIFLUVIEN

DU - RUE NOTRE-DAME, 175, Trois-Rivières.

DEPARTEMENT TRES COMPLET DE TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

- Impressions Commerciales: REGISTRES, BROCHURES, FACTUMS, LISTE DE PRIX, REGLEMENTS DE SOCIETES, CONSTITUTIONS, PROGRAMMES, AFFICHES DE TOUT FORMAT, ENTETES DE LETTRES, ENTETES DE COMPTES, ETC
- Impressions de Luxe: Lettres Mortuaires, Souvenirs Pieux, Enveloppes, Etiquettes, etc.

Cartes d'Affaires ou de Visite. Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés promptement et aux prix les plus modérés

Librairie Commerciale ET CLASSIQUE FURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus considérable de la ville en fait de papier à tapisser.

## Plume Fontaine Ideal WATERMAN

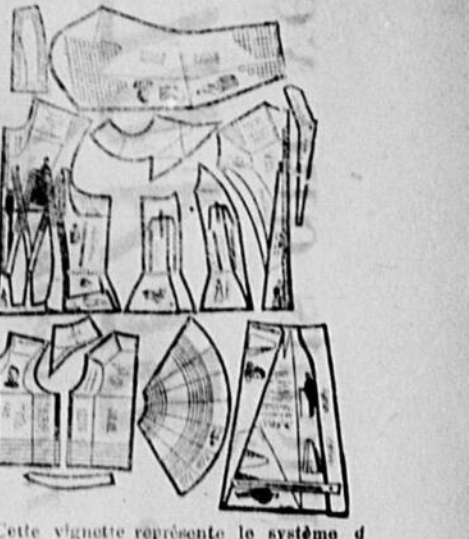
Waterman's Ideal The Fountain of Pen satisfaction.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde. Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défaut, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOIRE DANE

## NOUVEAU Système de Coupe

Pour vêtements de Dames et Enfants. Le Prof. J. N. Lemire, de Biddeford, Maine, U. S. A., premier gerant de la compagnie "Plant, Lemire & Co.," qui a établi un bureau local aux Trois-Rivières depuis le mois de novembre 1902, desire annoncer qu'il se tiendra le plus fréquemment à son bureau local, d'ici à nouvel ordre, pour affaires professionnelles.



Monsieur Lemire désire en même temps annoncer A ses MODISTES que ce nouveau système de coupe donne la perfection au Costume Tailleur et qu'il s'épargne beaucoup de trouble et de misère en se le procurant.

Aux dames et demoiselles en général, qu'il n'est pas besoin d'apprendre à tailler et servir pendant six mois ou un an pour apprendre à tailler, et à devenir par conséquent une modiste ou faire sa propre couture, mais il faut apprendre un bon système de coupe, ce qui peut se faire en quelques jours seulement.

Monsieur Lemire fait remarquer à tous en même temps qu'il enseigne lui-même à se servir du système de coupe qu'il vend et qu'il est par conséquent en état de délivrer les DIPLOMES que la Compagnie accorde aux personnes qui subissent des examens devant ses gerants. Toutes les modistes ou autres personnes qui veulent se procurer ce système de coupe, devront s'adresser à son Bureau Local, où toutes les correspondances du Canada peuvent être adressées sûrement comme suit: Prof. J. N. LEMIRE & Co., boîte de poste 375, Trois-Rivières, P. Q., ou chez son frère, le notaire J. A. Lemire, Nos 21 & 23, Rue Alexandre, 13, 2, 03 On demande des agents locaux et voyageurs.

## Adresses d'Avocats

- N. L. DENONCOURT, Avocat, 47, rue Royale, Trois-Rivières.
- P. N. MARTEL C. R., N. L. IMPRIMERIE, MARTEL & DUPLE, Avocats, Rue St-Joseph, Trois-Rivières, 1, 5, 104
- GEORGES METTE, Avocat, 17, Bonaventure, Trois-Rivières.
- J. A. COMEAU, L. L., Avocat, 13a, Alexandre, Près de la Cathédrale, Trois-Rivières, 479
- JOSEPH BARRAULT, L. L., Avocat, 27, Rue Alexandre, 1, 5, 94

## LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21 AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES. Medecine, malades des maladies nerveuses et chroniques. Heures de bureau: 8 à 10 h. et 2 à 5 h.

Les Pardessus, Habilements que vend la maison BONDY & BEAULAC, SONT INCOMPARABLES

NOTRE Nouveau Feuilleton La Fiancée du Vautour Blanc

beau roman historique dont nous commencerons la publication dans un prochain numéro...

LES ELECTIONS. Il y a eu hier lundi, dans la soirée, à la résidence de feu Téléphore Lemay...

PEU MADAME HENRI GIRARD Les funérailles de Madame Henri Girard ont eu lieu à Bécancourt...

Le Testament de Cesar Girodot. C'est lundi, le 21 Novembre que le Cercle "de Laval" de Québec...

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Par décision de S. G. Monseigneur Cloutier, le Rev. J. P. Garceau...

GRAVE ACCIDENT. Samedi matin, vers 8 heures, un employé de l'usine à gaz, M. James Auger...

A L'HOTEL-DE-VILLE Lundi, le 21 Novembre

Le serpent de mer. Voici qu'on reparle aujourd'hui du serpent de mer, ce serpent légendaire...

NOTRE Nouveau Feuilleton La Fiancée du Vautour Blanc

LES ELECTIONS. Il y a eu hier lundi, dans la soirée, à la résidence de feu Téléphore Lemay...

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Par décision de S. G. Monseigneur Cloutier, le Rev. J. P. Garceau...

PEU MADAME HENRI GIRARD Les funérailles de Madame Henri Girard ont eu lieu à Bécancourt...

Le Testament de Cesar Girodot. C'est lundi, le 21 Novembre que le Cercle "de Laval" de Québec...

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Par décision de S. G. Monseigneur Cloutier, le Rev. J. P. Garceau...

BLAIS & FRERE MARCHANDS-TAILLEURS 8, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES Telephone 385

GEO. MORRISSETTE MARCHAND PLOMBIER 35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES. PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVEUR

Sirop d'Anis Gauvin. TOUTES LES MERES devraient avoir à la maison une bouteille de SIROP D'ANIS GAUVIN.

WILFRID LESAGE Pianos, Harmoniums, Mandolines, Guitares, Violons, etc., etc.

AMATEURS!!! Vouliez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre ABBAYE DE GRACE DIEU

Notes Locales

Monseigneur est allé dimanche dernier bénir une statue du S.-C. et d'un groupe du S. Rosaire à Ste-Florence...

IN MEMORIAM. Le 11 de ce mois est décédée, à l'âge de quatre-vingt-huit ans...

S. H. LE JUGE COOKE. La nomination de M. Cooke comme Juge de la Cour Supérieure des Trois-Rivières est officielle.

ACTIONS DE GRACES. Après-demain, jeudi, jour d'actions de grâces. Ne manquez pas de remercier la Providence...

MINARD'S LINIMENT pour le Rhumatisme.

LES ELECTIONS. Il y a eu hier lundi, dans la soirée, à la résidence de feu Téléphore Lemay...

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Par décision de S. G. Monseigneur Cloutier, le Rev. J. P. Garceau...

LA NEIGE! Les savants nous apprennent à connaître la nature des os blancs flocons blancs qui viennent chaque année couvrir notre pays...

A LA CATHEDRALE. Les travaux d'agrandissement de la cathédrale avancent assez bien...

Les Timbres Rouges. Les livrets, les agents ou les demandeurs de Timbres Rouges devront être adressés directement à la "Canadian Stamp Co."

MINARD'S LINIMENT guérit de la Grippe.

LA FORTUNE. Sans la santé n'a aucune valeur. Or, beaucoup de personnes deviennent malades, surtout en hiver...

BELLE OCCASION. Comme M. Arthur Guilbert doit quitter son local au mois de Janvier prochain...

LA TEMPERATURE. Temps superbe depuis quelques jours. Cependant dimanche dernier, depuis la soirée jusqu'au lendemain matin...

A VENDRE. UN PIANO de seconde main en parfait ordre. Conditions faciles.

ON DEMANDE. L'Union Bag & Paper Co de cette ville, demande 300 bons hommes pour ses chantiers...

Demandez les Timbres Rouges en faisant vos achats

LA FORTUNE. Sans la santé n'a aucune valeur. Or, beaucoup de personnes deviennent malades, surtout en hiver...

LES PIEDS CHAUDS. Le meilleur moyen d'avoir toujours les pieds chauds, c'est d'acheter, chez L. Dassylva, au MAGASIN DU PEUPLE...

CHAUSSURES en Feutre de Be Lin. Ces chaussures "se portent sans claques, même dans les temps les plus froids..."

L. DASSYLVA 41, Rue Du Platon

ST ALEXIS DES MONTS. On s'attend ici que Monsieur J. V. Milot, marchand du Village, et secrétaire trésorier de la municipalité...

NOTRE MARCHÉ. Il faut croire que nos amis de la campagne ont élevé plus de têtes de bétail que les autres années...

HOME, SWEET HOME. Nos compatriotes de langue anglaise aiment à chanter les joies du foyer, "Home, sweet home!"

NOTRE MARCHÉ. Il faut croire que nos amis de la campagne ont élevé plus de têtes de bétail que les autres années...

CONSTITIPATION. Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purcatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.

CONSTITIPATION. Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purcatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.